

ACTUALITÉS ENVIRONNEMENT

Fleuve Saint-Laurent

Le niveau de l'eau inquiète



Par Julie Lambert
Publié le: Lundi 16 juillet 2012 16:28:37 HAE
Mise à jour: Mardi 17 juillet 2012 10:57:38 HAE



Photo Julie Lambert

Le niveau de l'eau très bas cause bien des soucis aux écologistes de la région.

Recommander 0

Tweet

g+1 0

PARTAGER



Signaler une erreur

Le niveau de l'eau exceptionnellement bas ne fait pas encore craindre le pire aux organisateurs d'activités nautiques. Les différentes attractions touristiques s'en sortent également malgré tout même si des modifications ont dû être apportées à leurs parcours.

«Aucune des activités n'a été annulée en raison du bas niveau de l'eau à Sainte-Anne-de-Sorel et dans la région de Sorel-Tracy. La croisière du *Survenant* a débuté ainsi que les autres croisières sur le fleuve et dans les îles», mentionne la porte-parole de l'Office du tourisme, Jessica Brousseau.

Plusieurs organisateurs de randonnées nautiques ont dû toutefois modifier leurs parcours. «Il y a des endroits où nous ne pouvons plus passer ou nous rendre puisque l'eau est très basse et que c'est dangereux de s'enliser. Néanmoins, c'est toujours possible puisque nos embarcations sont très petites», souligne le directeur général de la Maison du Marais, Paul Messier.

Les capitaines de la randonnée nature du Biophare ont dû également s'adapter cette année. «J'ai jamais vu ça de ma vie, souligne le capitaine Yves Marchand. Le niveau de l'eau est vraiment bas. Nous ne passons plus par certains endroits. Dans les îles, on voit clairement la végétation et les bancs de sable qui sont habituellement dans l'eau. Il y a aussi des marais qui se forment. Il faut vraiment faire attention», mentionne-t-il.

Les plaisanciers pourraient aussi être affectés par ce niveau de l'eau historique au Québec. L'Institut Maurice-Lamontagne, qui est un centre de recherche et de surveillance du fleuve Saint-Laurent, a d'ailleurs émis un avis pour les navigateurs.

«Nous avons émis cet avis pour que les navigateurs restent vigilants. Présentement, le niveau de l'eau se situe entre 10 et 40 cm sous les niveaux habituellement observés de Montréal à Trois-Rivières», souligne le chercheur scientifique au Service hydrographique du Canada, Denis Lefavre.

Le commodore de la Marina, Gaétan Bélanger, mentionne toutefois que la situation n'est pas encore problématique pour la saison touristique.

«Les gens se présentent quand même et ils utilisent leurs bateaux. Ça ne les empêche pas de sortir et c'est toujours aussi achalandé lorsqu'il fait beau. Nous indiquons seulement aux gens de faire attention et de réduire leur vitesse», mentionne-t-il.

M. Messier de la Maison du Marais voit même d'un bon œil la situation présentement. «C'est vraiment une situation parfaite pour faire de l'observation d'oiseaux puisqu'ils s'approchent plus près des rives. Nous avons même l'occasion ces temps-ci de voir des espèces qui sont plus difficiles à voir habituellement», conclut-il.

Les écologistes inquiets des répercussions

Le bas niveau de l'eau du fleuve Saint-Laurent inquiète les écologistes qui pensent qu'il pourrait y avoir des conséquences sur les différentes espèces de poissons. Le manque d'eau a d'ailleurs touché durement le lac Saint-Pierre et ses environs.

«Je pense que cette situation va affecter surtout les poissons en raison de la crue hâtive et moins forte. La faible quantité de pluie reçue a eu un impact sur tous les poissons, dont la perchaude et la barbotte, qui ont besoin des herbiers pour se reproduire», explique la biologiste au comité ZIP du lac Saint-Pierre, Maryse Longchamps.

Selon elle, les répercussions se feront sentir l'année prochaine.

«Plusieurs poissons qui vont avoir pondus des œufs n'ont pas eu assez de temps ou leurs œufs ont séché. Alors, il se pourrait que la population de certaines espèces soit moins importante l'année prochaine», souligne-t-elle.

Ces animaux aquatiques ne seront pas les seuls à subir les contrecoups, pense la biologiste. «Les habitats naturels de plusieurs amphibiens, dont la grenouille, les reptiles et les tortues, vont avoir rapetissé. Nous voyons de plus en plus de milieux humides disparaître», soutient Mme Longchamps.

Le président du comité ZIP des Deux Rives, Louis Charest, croit également que le niveau de l'eau pourrait affecter la faune et la flore présentes autour des cours d'eau de la région.

«Une partie des berges, qui est rarement exposée, l'est actuellement. Elle sert d'habitude à nourrir différents poissons. Si les gens profitent de la faible hauteur de l'eau pour aller se promener, ils risquent de détruire des plantes et les berges qui servent à plusieurs espèces», mentionne-t-il.

La situation pourrait également causer diverses autres problématiques comme changé la qualité de l'eau et aussi augmenter la prolifération d'algues bleues.

Même si au cours des prochains jours il y avait de fortes pluies, la situation ne pourra pas changer selon eux. «Il faudrait qu'il pleuve pendant plusieurs jours sans arrêt. Les arbres et les plantes ont soif alors l'eau serait pratiquement toute aspirée», souligne M. Charest.

Pour la biologiste, les dommages sont déjà faits et rien ne pourra inverser la situation. «La pluie ne changera rien et la seule chose qui peut être faite, c'est que les citoyens réduisent leur consommation d'eau et fassent attention à ce qu'ils jettent dans les toilettes ou leur évier», conseille-t-elle.

Mme Longchamps pense que la population n'a pas fini de voir des situations de ce genre survenir encore dans les prochaines années. «Je crois que c'est un effet des changements climatiques et que d'autres effets en voient de plus en plus les répercussions avec nos hivers moins froids et nos étés plus secs. C'est très inquiétant pour la faune», conclut-elle.